

L'INDIVIDUATION COUPE LA CONFORMITE PERSONNELLE

Carl G Jung

L'individuation coupe la conformité personnelle et donc la communauté. Voilà la culpabilité que l'individu laisse derrière lui pour le monde, c'est la culpabilité qu'il doit essayer de racheter.

Il doit offrir une rançon à la place de lui-même, c'est-à-dire qu'il doit apporter des valeurs qui sont un substitut équivalent à son absence dans la sphère personnelle collective. Sans cette production de valeurs, l'individuation finale est immorale et-plus que ce suicidaire.

L'homme qui ne peut pas créer des valeurs devrait se sacrifier consciemment à l'esprit de conformité collective. Ce faisant, il est libre de choisir la communauté à laquelle il se sacrifiera.

Ce n'est que dans la mesure où un homme crée des valeurs objectives qu'il peut et qu'il peut individualiser. Chaque étape supplémentaire dans l'individuation crée une nouvelle culpabilité et nécessite une nouvelle expiation. L'individualisation n'est donc possible que tant que des valeurs de substitution sont produites.

L'individuation est une adaptation exclusive à la réalité intérieure et donc un processus prétendument "mystique". L'expiation est une adaptation au monde extérieur. Il faut l'offrir au monde extérieur, avec la pétition que le monde extérieur l'accepte.

Le soi est relationnel. L'individuation dépend des relations avec les autres...

Jung explique que l'individualisation nécessite l'intégration des éléments collectifs et personnels.

Si quelqu'un est trop concerné par ses propres affaires personnelles, il est sujet à s'identifier trop à sa personnalité. Vivre une vie si limitée, concentrée sur des objectifs à courte vue et égocentriques, nie la valeur du collectif.

Le but de l'individualisation n'est rien de moins que de se débarrasser des faux emballages de la PERSONA d'une part et du pouvoir suggestif des images primordiales d'autre part.